



4^{ème} dimanche de carême (C)
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 27 mars 2022

Lectures

Lecture du livre de Josué (5, 9a.10-12)

R/ Goûtez et voyez

comme est bon le Seigneur ! (cf. Ps 33, 9a)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 17-21)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (15, 1-3.11-32)

Homélie

« Dieu n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de réconciliation », affirme St Paul (2 Co 5, 19). Frères et sœurs, ce sont deux bonnes nouvelles qui nous font du bien dans les circonstances actuelles.

Accueillons la première : « Dieu n'a pas tenu compte des fautes ». Dieu ne tient pas un livre de compte. Cette semaine, une Maman m'interrogeait : pourquoi ce décès subit d'un jeune de 17 ans, pourquoi pas celui d'un dirigeant belliqueux ? Ce serait plus logique.

Pour une part, nous ne savons pas. Pour une autre part, Jésus nous invite à dépasser le régime de la comptabilité dans la parabole que nous aimons retrouver. Le fils cadet dit : « Je ne mérite plus » (cf. Lc 15, 19). Il a fait les comptes entre ses péchés et la grâce d'être fils. La balance penche vers le négatif. Le fils aîné dit la même chose en substance : « je mérite plus que mon frère le veau gras » (cf. Lc 15, 29). Pour lui la balance penche vers ses mérites. Le Père de la parabole, lui, offre tout son amour, sans mesure.

Lorsque nous faisons l'expérience de l'amour, nous comprenons vite que l'on ne peut vivre ensemble en faisant des comptes. Il peut arriver dans une famille qu'un enfant ou un adolescent compte le nombre de fois qu'il dessert la table ; cela peut arriver aussi dans un couple. Il y a là quelque chose qui ne convient pas.

Laissons-nous aimer par Dieu qui a envoyé son Fils pour réconcilier le monde. Ne disons pas : tel pays ou tel autre est mauvais ou plus mauvais que l'autre. Regardons l'horizon : le Père attend, nous guette, est prêt à nous embrasser quelles que soient nos fautes.

« Dieu a déposé en nous la parole de réconciliation ». La deuxième bonne nouvelle, c'est que la réconciliation est une mission. Dieu est celui qui réconcilie mais il respecte trop notre liberté. Il aime que notre cœur se laisse réconcilier, pour que nous soyons à notre tour porteurs de réconciliation.

Osons-nous une parole de réconciliation ? Quand des amis se disputent, entrons-nous dans la critique de l'un au détriment de l'autre ? Quand des pays sont en guerre, osons-nous une parole de réconciliation ?

En ce temps du carême, nous sommes invités plus particulièrement à vivre le sacrement du pardon, le sacrement de la réconciliation. Le prêtre ne fait pas les comptes, ne demande pas un bilan, il offre l'amour du Père. Cet amour devient mission. Parfois, il peut vous indiquer un chemin pour cette mission, ce que nous appelons la pénitence. Elle est sans mesure par rapport à nos fautes, c'est pourquoi elle peut être une simple prière pour enraciner en nous la parole de réconciliation que nous avons à porter autour de nous.

Frères et sœurs, ne nous laissons pas de prier pour l'Ukraine et la Russie, en osant croire qu'un jour ils seront réconciliés.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.